

SŒUR SIMPLICE

A HIPPOLYTE FLANDRIN

Maître qu'un marbre de Carrare
Fait revivre au mur du saint lieu,
Et qui dois cet honneur si rare
A ton rare culte pour Dieu,

Que ta noble tête se penche :
Vois, au son des psaumes sacrés,
Ce flot qui dans la nef s'épanche,
Remplir tout Saint-Germain des Prés.

Ah ! cette foule, si profonde
Qu'elle va débordant du seuil,
Sans doute honore un grand du monde
Fastueux jusqu'en son cercueil ?

Non, l'humble fille qu'on enterre
Sans éclat, sans solennité,
Fut indigente volontaire :
C'est une Sœur de charité.

Pendant que le saint sacrifice
Pour elle s'offre dans le chœur,
Ecoute comment Sœur Simplice
Vient de révéler son grand cœur.

C'était un jour chaud de septembre,
Un jour d'une exquise douceur.
— De l'air épais de cette chambre
Sortez, sortez un peu, ma Sœur.

Elle obéit à son malade,
Mais, gazonillants et triomphants,
Avec elle en sa promenade
Elle a cinq tout petits enfants ;

Têtes d'anges, fraîches, rieuses,
Comme, en un célèbre tableau,
Sous ses couleurs prestigieuses
En a fait briller Murillo.

Aux derniers de l'aimable bande
Sœur Simplice donne la main,
La demande suit la demande
Sur tout ce qu'on trouve en chemin.

Sans se lasser de les entendre,
Elle se fait enfant comme eux,
Et répond d'une voix très tendre,
Et cela les rends très heureux.



SŒUR SIMPLICE SE DÉVOUANT POUR SAUVER DES ENFANTS DES MORSURES D'UN CHIEN ENRAGÉ

Dans ces âmes pures et neuves
Elle sème ces mots du ciel
Qui germent au jour des épreuves,
Et qui ramènent vers l'autel.

Devisant, jouant, tous atteignent
Un bois qu'on avait pris pour but,
Et dont les feuillages se teignent
Des tons de l'automne au début.

Mais qu'est-ce donc ? La Sœur tressaille
Qu'a-t-elle aperçu tout à coup ?
Bondissant hors d'une broussaille,
Un animal, noir comme un loup.

De quel effroi son cœur palpite !
Le molosse—un chien de berger—
Vers les enfants se précipite,
De rage écumant... Quel danger !

A tes yeux, charitable fille,
Apparait, comme en un miroir,
Ce que le monstre à la famille
Apporte d'affreux désespoir.

Priant Jesus d'aider son âme,
Devant les petits, éperdus,
S'élançe l'héroïque femme,
Face à la bête et bras tendus.

La bête, se ruant sur elle,
Croit facilement la dompter ;
Mais cette main qui semble frêle
Devient de fer pour l'arrêter.

Quoiqu'ils saignent de vingt blessures
Dans la gueule elle tient toujours
Ses bras dévoués aux morsures,
Et crie, appelant du secours.

Des laboureurs l'ont entendue,
Qui du monstre ont enfin raison,
Et, sur un brancard étendue,
Portent la Sœur à la maison.

Un mois elle agonise, calme,
Sans orgueil d'un tel dévouement,
Et meurt...—En sa droite une palme
Va fleurir éternellement...

O maître, ô Flandrin, ce martyre.
Pourquoi ton génie émouvant
N'est-il plus là pour le traduire,
A la gloire du Dieu vivant !